

*suspendre la marche de tous les corps célestes, mais seulement de ralentir de moitié la rapidité du mouvement de la terre. Si le jour fut alongé par le retard du cours de la lumière, le ralentissement du mouvement de la terre est inutile. D'ailleurs pour faire un jour de vingt-quatre heures en ralentissant de moitié le mouvement de la terre, il faut que ce ralentissement date de la naissance du jour & point du moment où il est prêt à finir. Ce moïen ne donneroit point un jour beaucoup plus long que les jours ordinaires. — P. 47. Dieu pouvoit opérer par un seul élément les mêmes effets que produisent les trois autres. Je ne fais si cela est exactement vrai. Dieu est tout-puissant sans doute, mais c'est en proportionnant les causes aux effets. — P. 143. M^r. Bergier dit qu'un *savant académicien* (M^r. Anquetil du Perron) a prouvé l'authenticité des livres de Zoroastre par les règles ordinaires de la critique. Je crois avoir prouvé, par les mêmes règles que M^r. Anquetil n'a rien prouvé (a). — P. 380. L'auteur dit en parlant des antipodes, *Quant aux saints Peres, ils n'étoient pas obligés d'être meilleurs physiciens qu'Epicure & Lucrece tant exaltés par les modernes : or Lucrece a aussi nié les antipodes.* Cette observation est certainement très-juste; mais l'auteur eût pu démontrer sans beaucoup de peine, que la plupart des Peres*

(a) 1. Février 1780. p. 175.